

Les libéraux fédéraux en congrès à Sherbrooke

Martin et Copps, les sauveteurs au Québec?

Manon CORNELIER Sherbrooke (PC)

Moins d'un an après le congrès au leadership libéral fédéral qui a porté M. Jean Chrétien à la tête du parti, c'est sur les deux perdants de la course, M. Paul Martin et Mme Sheila Copps, que compte le Parti libéral du Canada pour redorer son blason au Québec.

«Ce sont les atouts de notre équipe», a indiqué en fin de semaine M. Serge Joyal, président de la commission politique du parti.

A son avis, la visite de Mme Copps au congrès de l'aile québécoise qui s'est déroulé à Sherbrooke et la forte implication de M. Martin au cours du congrès servent à projeter une image d'équipe auprès des militants et de la population.

«C'est une façon pour nous de démontrer que lorsque les Québécois jugent le Parti libéral du Canada au Québec, ils ne doivent pas tenir compte de leurs préjugés ou des images caricaturales de M. Chrétien. Ils doivent considérer que toute une équipe travaille aux côtés de M. Chrétien», a-t-il dit lors d'un entretien avec la Presse canadienne.

Cet état de fait ne serait pas un hasard, selon M. Joyal. Il a insisté pour dire que cette image d'unité était le résultat d'un long travail et de nombreux échanges entre M. Chrétien et les deux candidats défaits.

C'est le député de LaSalle-Emard, Paul Martin, qui, en fin de semaine, a pris la responsabilité de refaire l'unité du parti au Québec en lui offrant un message constitutionnel plus agaçant pour les Québécois.

Dans son entourage, on souligne que M. Martin a agi de sa propre initiative.

La résolution qu'il a soumise au congrès et qui reconnaît le principe de la société distincte a été adoptée à l'unanimité, après une discussion qui ressemblait davantage à un ballet bien chorégraphié d'appuis venant de

toutes les factions du parti.

Faisant la promotion de sa proposition constitutionnelle, M. Martin n'a cessé de lancer des appels aux Québécois à partir du début du congrès, vendredi soir.

«On dit aux Québécois qu'on est prêt à garantir l'épanouissement de leur économie, de leur culture et de leur spécificité et que le Parti libéral du Canada est le meilleur véhicule de cette vision», a-t-il déclaré hier aux délégués alors qu'il présentait sa proposition.

«C'est à nous d'articuler une vi-

sion d'avenir qui soit acceptable aux Québécois et aux Canadiens. C'est à nous de montrer aux Québécois qu'on est ouvert et qu'on comprend les nouvelles réalités. Nous aimons profondément le Québec et jamais on ne voudra avoir à choisir entre les deux», a-t-il poursuivi avec passion.

Il a souligné que la section québécoise du parti se devait de jouer son rôle de défenseur et de promoteur des intérêts du Québec sur la scène nationale.

«Ca ne veut pas dire qu'il ne faut pas parler de constitution, mais vous allez voir que lorsque les enjeux seront de nature économiques, il y aura plus de militants.»

Malgré tout, la délégation sherbrookoise comptait 14 délégués à ce congrès: quatre hommes, quatre femmes, quatre délégués des jeunes ainsi que le président et son secrétaire.

Lors du débat entourant la résolution constitutionnelle, samedi, le président de l'association sherbrookoise est intervenu pour appuyer le caractère distinct du Québec contenu dans la résolution du député Paul Martin.

En dépit de la bourde commise par son chef, à l'effet qu'une réforme de la constitution «pourrait se faire» sans le Québec, Gaétan Dumas estime que le discours de Jean Chrétien «a évolué depuis trois ans à la faveur du Québec» mais que «les gens voient encore le Jean Chrétien qui a rapatrié la Constitution sans le Québec».

Mais selon lui, ce phénomène n'est pas propre aux militants libéraux. Lorsque les enjeux de la nation ne traitent ni de pain, ni de beurre, il ne faut pas se surprendre, dit-il, que le taux de participation soit plus fai-

Saada prend le contrôle

Sherbrooke (PC)

La course pour le contrôle de l'aile québécoise du Parti libéral du Canada s'est terminée hier à Sherbrooke par la victoire de l'équipe de M. Jacques Saada, le candidat le plus près de l'establishment du parti.

Président de l'association de LaPrairie, M. Saada l'a remporté avec 396 voix contre 217 pour son adversaire, M. Pierre Dalphond.

M. Dalphond, vice-président sortant pour l'Ouest de la province, avait fait campagne en s'en prenant entre autres à la faiblesse de la démocratie dans le parti et à la trop grande influence du sénateur Pietro Rizzuto, le représentant du chef au conseil de direction.

L'équipe de M. Dalphond a dit accepter le verdict des membres mais le candidat défait n'a pas apprécié que M. Saada l'ignore dans son discours de remerciements.

M. Saada n'a pas mentionné son adversaire lors de son allocution devant environ 600 délégués. Il n'a remercié nommément que son chef Jean Chrétien, la chef adjointe Sheila Copps, le sénateur Rizzuto et le député Paul Martin.

Pour ses adversaires, il s'est con-



Jacques Saada

tenté d'un appel vague à l'unité. «Notre équipe avec celle de nos anciens adversaires formera la machine du Parti libéral du Canada au Québec», a-t-il déclaré sous un tonnerre d'applaudissements.

M. Dalphond n'a pas voulu montrer sa grogne publiquement. Il s'est contenté de dire qu'il allait se rallier tout en gardant l'oeil ouvert sur l'organisation et l'establishment du parti au Québec.

Visiblement déçu de ne pas avoir vu ses idées reconnues par le nouveau président, M. Dalphond a quitté précipitamment les lieux avec son équipe.

En conférence de presse, M. Saada a indiqué qu'il avait fait un appel à l'unité et que la division dont parlaient les journalistes n'était pas réelle.

M. Saada était associé à la permanence du parti au Québec et au sénateur Rizzuto. Organisateur reconnu et très actif dans les opérations de levée de fonds, le sénateur n'avait pas pris les attaques de M. Dalphond et avait fait savoir qu'il ne le soutenait pas.

M. Saada devra toutefois travailler avec deux membres de l'équipe Dalphond qui ont été élus sans opposition. Il s'agit du vice-président (Ouest) Michel Simard et du président de la commission de l'organisation, M. François L'Heureux.

Les tensions devraient prendre quelque temps à se calmer; des supporters de M. Saada contestent l'élection de M. Simard devant le conseil de direction car ce dernier demeure en Ontario. Les règlements permettent qu'un certain pourcentage de membres d'une association de comté puissent venir de l'extérieur du comté.

Le président de l'Association dans Sherbrooke parle de désabusement

Sherbrooke (AG)

S'il reconnaît que le militantisme libéral a déjà volé beaucoup plus haut et que la présence d'un député-ministre conservateur comme Jean Charest représente «un adversaire de taille», le président de l'Association libérale fédérale de Sherbrooke, Gaétan Dumas, refuse cependant de parler de crise, pas plus que de désertion à l'endroit de cette formation politique.

Pourtant, il y a à peine un mois, Gaétan Dumas avait clairement manifesté l'intention de ne pas renouveler son mandat à titre de président de l'association de comté. Or, faute de candidature lors de l'assemblée du 11 avril, c'est toujours lui qui occupe ce poste.

«Je pense que les gens sont désabusés de la politique», analysait-il, hier, sur le parquet du congrès du PLC-Québec qui se tenait au Centre des congrès de Sherbrooke. «Les gens sont tannés d'entendre parler de constitution.»



Gaétan Dumas

Mais selon lui, ce phénomène n'est pas propre aux militants libéraux. Lorsque les enjeux de la nation ne traitent ni de pain, ni de beurre, il ne faut pas se surprendre, dit-il, que le taux de participation soit plus fai-

VOTRE VOISIN

Le VOITURIER

1261 KING EST, SHERBROOKE, J1G 1E7

FORD
CAMIONS
FORD
MERCURY
LINCOLN

LE DÉFI DES PRIX!

VOITURES NEUVES

TOPAZ L 4 portes 1991

20995\$/mois*

* T.T.P. en sus, location bail de 48 mois, durée limitée du 27 mai au 12 juin 1991

569-5981

VOITURES USAGÉES

9 995\$

Une ÉCONOMIE totale de **3197\$**

pièces: **569-5971**

Robert Ross
Directeur adjoint

Nathalie Groleau
Directrice commerciale

Jean-Claude Bérubé
Conseiller aux ventes

Jean-Pierre Paquette
Conseiller aux ventes

Jean Blais
Conseiller aux ventes

TOPAZ 91

Pierre Dodier
Directeur commercial

Gérard Maher
Conseiller aux ventes

Normand Labrecque
Conseiller aux ventes

Serge Emond
Conseiller aux ventes

VOTRE VOISIN

Le VOITURIER

1261, KING EST, SHERBROOKE J1G 1E7

28688

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

ÉDITORIAL

Le week end rouge

Jacques PRONOVOST

Pendant que Brian Mulroney se promenait au Japon et que Jacques Parizeau portait son message souverainiste mais «associationniste» aux anglophones de l'Alberta, les libéraux, autant fédéraux que provinciaux, prenaient le palier au Québec, transformant l'actualité québécoise de cette dernière fin de semaine, en un week end «rouge»

A Sherbrooke, les libéraux de Jean Chrétien refaisaient leur unité derrière un chef contesté, il y a encore moins d'un an, alors qu'il tentait de reconquérir ce parti. Paul Martin et Sheila Copps étaient venus l'appuyer, laissant de côté toutes les velléités d'un passé encore si récent. Mais, comme pour démarquer le Parti de l'homme qui le guide, Paul Martin a lui-même fait ressortir devant ses militants, et pour les Québécois dans l'ensemble, qu'il ne fallait pas juger ce parti sur des préjugés ou des images caricaturales de Jean Chrétien, mais sur l'équipe qui travaille à ses côtés. En même temps, qu'il moussait l'idée d'une équipe de qualité, il trahissait aussi cette crainte justifiée qu'ont les libéraux qu'encore une fois leur chef ne passe pas la rampe auprès de l'électorat.

Dans ce congrès de l'aile québécoise du parti à Sherbrooke, les libéraux fédéraux se sont aussi lancés dans l'action en vue de la campagne référendaire de 1992. Après avoir pris position pour un Québec distinct possédant notamment des pouvoirs exclusifs au plan de la protection de la culture et de la langue française et d'un droit de veto, les libéraux ont décidé d'agir pour être aux premières loges quand le débat entrera dans sa phase finale. En mettant sur pied un comité qui devra déposer une proposition constitutionnelle complète en juillet prochain, ils prennent les devants.

À Laval, pendant ce temps, les «Rouges» de Robert Bourassa, qui ne devaient pas parler beaucoup des négociations constitutionnelles, devant simplement liquider les restes du congrès de mars dernier, se sont embourbés dans la mécanique référendaire prévue pour 1992. Le premier ministre n'a pas dissipé les doutes sur la possibilité qu'il évite ce référendum pour plutôt tenir une élection sur la question du Québec en 1993, après avoir reçu les propositions du Canada.

Par la même occasion, le PLQ favorisait, par résolution, l'implantation d'un premier projet-pilote de casino dans la région de Charlevoix. Quelques jours seulement après que le gouvernement et l'homme d'affaires Raymond Malenfant aient fait les manchettes, à cause d'un prêt de 2,9 millions \$. Qui ne ferait aucun lien, direct ou indirect, serait aveugle. Cette acceptation de principes en faveur de Charlevoix ne doit toutefois pas décourager les promoteurs de l'Estrie, qui veulent implanter un casino ici. Au contraire, les critères qui favorisent aujourd'hui Charlevoix se retrouvent aussi en Estrie. C'est déjà un pas en avant.

Ce qu'on pourrait conclure de ce «week end rouge», c'est qu'un été politiquement chaud nous attend.

SONDAGE GALLUP

La fédération va éclater selon 26% des Canadiens et 44% des Québécois

Un peu plus d'un Canadien sur quatre (26 p. cent) croit que les différences entre les diverses régions du pays sont à ce point irréconciliables que la Confédération canadienne va éclater, indique un sondage Gallup.

Par contre, 58 pour cent des répondants au dernier sondage Gallup, croient qu'il existe une solution aux disparités et que le pays est loin de l'éclatement. Seize pour cent des répondants n'ont exprimé aucune opinion.

Depuis 50 ans, soit depuis que Gallup pose la question aux Canadiens, le taux de pessimisme n'a jamais dépassé 26 pour cent, sauf à une seule occasion. En 1982, quelque temps après le rapatriement de la Constitution sans le consentement du Québec, 27 pour cent des répondants prédisaient un éclatement de la confédération.

Gallup indique que les résultats de ce sondage ressemblent étrangement aux résultats recueillis en 1945, de sorte qu'à première vue l'opinion des Canadiens a peu changé depuis les cinq dernières décennies.

Ce dernier coup de sonde fait cependant ressortir que le pessimisme est en progression constante au Québec.

44 pour cent des répondants prévoient la désintégration du pays. Ce taux était 20 pour cent seulement il y a 46 ans.

On sait que le dernier remaniement ministériel ainsi que le Discours du Trône à Ottawa ont été sous le si-

gne de l'unité nationale. Le gouvernement Mulroney est censé révéler sa proposition constitutionnelle au début de l'automne prochain.

Le sondage a été effectué entre le 1er et 4 mai auprès de 1040 personnes.

	Avenir de la Confédération		Indécis
	Ne se brisera pas	Se brisera	
Mai 91	58%	26%	16%
août 90	62	26	12
Mai 90	66	22	12
1989	63	23	14
1984	74	13	13
1982	57	27	15
1981	70	18	12
1980	63	21	16
1979	71	18	11
1969	62	19	19
1966	70	15	15
1963	72	12	16
1945	63	18	19
QUÉBEC			
Mai 91	33	44	23
août 90	37	51	13
Mai 90	41	43	17
1989	43	36	21
1984	63	18	18
1982	41	37	22
1981	54	28	18
1980	48	31	21
1979	56	29	16
1969	25	47	28
1966	56	26	18
1963	66	13	21
1945	55	20	25

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les éditer. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son

numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

Beaucoup de Canadiens qui magasinent aux États-Unis commettent des illégalités



N'est-ce pas excitant cette double vie que nous menons, chéri?...

TRIBUNE LIBRE

Enfin, l'école de musique!

Après 25 années d'attente et onze années de cruelles déceptions, le milieu culturel de l'Estrie ne peut que se réjouir de l'annonce faite ce 21 mai 1991 de l'ouverture de la Faculté de Musique à l'Université de Sherbrooke, en septembre 1992. Espérons qu'à ce moment-là, tout aura été mis en place pour un véritable départ.

Ce lieu de formation supérieur en musique est essentiel notamment pour le développement de ce secteur dans la région et pour retenir ici les artistes qui voudraient exercer leur

art chez eux sans avoir à s'exiler dans la Métropole ou la Capitale.

Plusieurs personnes ont sans doute travaillé fort pendant la dernière année pour faire aboutir enfin ce dossier qui traînait depuis si longtemps. Nous ne pouvons que les en remercier.

Je m'en voudrais toutefois de ne pas signaler l'excellent travail du député provincial de Sherbrooke, M. André J. Hamel, dans ce qu'il est convenu d'appeler le «Dossier de l'École de musique». Depuis son arrivée et jusqu'à maintenant, M. Hamel,

qui s'avoue lui-même un grand amateur de musique, en a fait une priorité au point d'en avoir été un infatigable promoteur et un ardent défenseur auprès de ses collègues de l'Assemblée Nationale. Le milieu culturel lui en est très reconnaissant.

A quand une véritable Option-Théâtre? A quand un baccalauréat en Arts visuels? Ce sont à ces dossiers qu'il faudra maintenant nous attaquer.

Hervé Dupuis, président Conseil de la culture de l'Estrie

Le Comité des mines ne doit pas disparaître

J'ai été étonnée de lire dans La Tribune du samedi, 11 mai dernier, que le Comité des mines de l'Estrie était menacé de disparaître, faute d'une subvention qui ne lui est plus acquise.

J'entendais, dernièrement, parler de l'importance capitale du développement économique de l'Estrie. Or, s'il est un secteur qui du point de vue économique, aurait tout intérêt à être privilégié, c'est bien celui des Ressources minières. En Estrie, vous ne vous en doutez peut-être pas, mais nous dormons sur un capital minier à peine prospecté et exploré, qui ne demande qu'à être découvert par vous et moi.

J'ai eu la chance, l'an dernier,

d'être initiée à la prospection minière, moi qui n'en connaissais rien... et j'ai été emballée et à la fois stupéfiée d'apprendre qu'un peu partout, on piétinait un sol plein de richesses minières. Depuis ce temps, dès que l'occasion se présente, je prospecte, j'échantillonne et je me ramasse de ces belles pépites d'or, ce n'est pas croyable, (aujourd'hui, je comprends mieux mon prof. qui disait que de la poussière d'or, on en avait même dans les cheveux...).

Sur 661 personnes potentielles, sensibilisées à la recherche minière par le Comité des mines de l'ACDE (en particulier, par un géologue), il faut s'attendre à des retombées intéressantes. Aussi, il faudrait donner la

chance et la possibilité à ceux qui ont si bien amorcé ce projet, de pouvoir le continuer. Nous sommes assis sur des mines en puissance, qui n'attendent que vous pour les découvrir...

Il est vrai que nous vivons des temps de compressions budgétaires, mais je crois que cet organisme a fait, jusqu'à maintenant, un beau travail pour le développement régional en matière de sensibilisation et d'animation à la prospection minière. Au nom de ces 661 personnes, je leur dis Bravo pour ce beau projet, projet de longue haleine qui trop souvent, hélas, donne fruits à long terme et désintéresse l'action des gouvernements...

Françoise Laquerre Vié

Pour un référendum sur la souveraineté

Voici un article que j'ai rédigé dans le cadre d'un référendum sur l'indépendance du Québec qui s'est tenu à mon école récemment.

Depuis plusieurs années, le problème constitutionnel du Québec, est présent à notre histoire et maintenant plus que jamais, les Québécois s'interrogent sur leur avenir comme l'a prouvé la création de la Commission Bélanger-Campeau. Je veux vous dire mon ferme appui pour l'option de la souveraineté et je pense qu'il est grand temps de se donner un pays. Comme disait Gilles Vigneault: «Il n'y a pas de temps à perdre; il n'y a que du temps perdu».

En premier lieu, au plan économique, le Québec a toujours été désavantagé au profit de l'Ontario. Dans le domaine de la recherche, seulement 10 à 15% de ce secteur revient au Québec, alors que nous formons 25% de la population canadienne. Et qui dit recherche, dit emplois futurs. Nous sommes donc automatiquement désavantagés pour l'avenir. En n'étant pas maîtres chez nous, nous ne pouvons décider de ce qu'il y a de mieux pour le Québec, puisque les gouvernements veulent garder ainsi l'Ontario comme pilier du Canada.

Ensuite, je trouve que deux ministères pour gérer chaque secteur est une dépense inutile. Deux ministères pour le même malade, deux ministères pour le même étudiant, c'est complètement aberrant. De plus, le fédéral et le provincial sont souvent en conflit. Ils n'ont pas les mêmes objectifs et ils dépensent de l'énergie inutilement. Ils travaillent à se défendre l'un de l'autre plus qu'à bâtir et à construire. Prenons un fait d'actualité comme le conflit qui existe concernant les projets d'Hydro-Québec. Chacun a sa vision des faits, ce qui dégenère en pourparlers, commissions, enquêtes, etc... et qui n'avance rien le projet.

Le Québec a été appelé société dis-

tincte. Donc, le Canada reconnaît que nous sommes un peuple différent, mais a clairement répondu qu'il ne l'acceptait pas, en disant non au Lac Meech. Pourquoi s'obstiner à demeurer dans un pays qui ne veut plus de nous, qui ne respecte pas l'identité de ses peuples? Nous avons une culture, une langue, une histoire qui nous est propre au Québec; les Canadiens anglais ont eu peur de notre capacité à s'affirmer. Le fédéral intervient toujours pour nous rappeler que nous sommes un peuple soumis.

Il est grand temps, M. Bourassa, que vous agissiez par la tenue d'un référendum. Soixante-quinze pour cent des mémoires qui ont été présentés à la Commission Bélanger-Campeau sont en faveur de l'indépendance. Alors, qu'attendez-vous pour agir? Le peuple est prêt à se prononcer et nous les jeunes, les adultes de demain, nous rêvons de posséder notre propre pays: le Québec. C'est pourquoi, je souhaite que vous demandiez l'opinion de la population et ce, en 1991, par la tenue d'un réfé-



Le premier ministre Bourassa

rendum sur l'indépendance du Québec.
Esther Clément
Étudiante Sec. IV
Le Triolet

Pourquoi tuer nos canards?..

À chaque année au printemps, la fonte des neiges et les pluies forment une «mare juste derrière chez moi au grand plaisir d'un «clan» de canards. Ils s'y regroupent pour se manifester leur amour et leur joie.

C'est tout un privilège pour quelques résidents de la rue Parc d'avoir comme ça des canards qui leur rendent visite sur leur terrain. C'est une beauté naturelle qui nous tombe du ciel dans un coin perdu à l'arrière de résidences privées de Deauville...)

Malheureusement pour ces canards, un jeune garçon se trouvait récemment près de cette mare à canards avec une arme. Il visa l'un d'eux et la tua raide. Tout bêtement. Il se sauva à grandes enjambées lorsque surpris

sur le fait par une résidente. Trop tard pour intervenir, le mal était fait; le canard gisait dans l'eau.

Que dire de madame cane qui venait de perdre son «chum» à cause d'un geste d'une violence et d'une gratuité inqualifiable de la part d'un enfant aussi irrespectueux de la nature?

Que deviendront ces canards qui venaient égayer notre environnement?

Qui donc a mis cette arme entre les mains de cet enfant?

Et surtout, que sera la prochaine cible de cet enfant? Un autre enfant, peut-être?...

Alain P. Audet

National

Clark ne croit pas beaucoup au projet de sénat «triple-E»

Robert RUSSO Ottawa (PC)

Le projet d'un Sénat «élu, égal et efficace» pourrait s'avérer irréalisable et ne serait pas nécessairement la meilleure façon de réformer la Chambre haute, selon le ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark.

Les tenants du projet méritent une grande reconnaissance, aux yeux du ministre, pour avoir mis à l'ordre du jour des pourparlers politiques un sujet aussi obscur que la réforme du Sénat.

Mais, pour M. Clark, le moment est venu d'examiner sérieusement leur proposition.

«Je crois que nous devons aller au-delà du slogan du triple-E», a-t-il déclaré au cours d'une entrevue réalisée dans son nouveau bureau, un lieu vaste et parcimonieusement meublé.

La proposition dite «du triple-E» (pour «élu, égal et efficace») soutient qu'un nombre égal de sénateurs est élu par les citoyens de chaque province.

Ces sénateurs, élus démocratiquement, jouiraient de pouvoirs réels, pouvoirs qui n'ont toutefois pas été précisés par les tenants de cette solution. Actuellement, les sénateurs sont nommés par le premier ministre.

Pas facile

M. Clark estime qu'il ne sera pas facile d'amener les 10 provinces et le gouvernement fédéral à s'entendre sur cette question.

L'idée d'un Sénat «élu, égal et démocratique» recueille des appuis un peu partout au pays. Ceux-ci sont toutefois plus marqués dans l'Ouest canadien et tout particulièrement en Alberta, où se trouve le comté représenté par M. Clark.

Le ministre a précisé que le comité du cabinet sur la constitution, instance qu'il préside, a commencé à étudier d'autres modèles possibles de bicamérisme.

M. Clark considère que la «Bundesrat», la Chambre haute allemande, fournit un exemple intéressant.

La Bundesrat, également connue sous le nom de «conseil fédéral», est

formée de 45 membres nommés par les gouvernements des provinces (les «lander»). Le nombre de représentants de chaque lander est proportionnel à sa population, mais chacun en possède au moins trois.

Les lois fédérales sont adoptées par la Chambre basse (le «Bundestag») et

soumises à la Bundesrat, qui possède un droit de veto limité.

Il est passablement difficile pour la Bundesrat de s'opposer à la volonté de la Bundestag, ce qui rend plus improbables des campagnes d'obstruction semblables à celle menée l'automne dernier par les sénateurs libéraux contre l'adoption de la TPS.

Les Albertains et Parizeau voient les choses vraiment différemment

Edmonton (PC)

Le voyage de deux jours du chef de l'Opposition, M. Jacques Parizeau, à Calgary et Edmonton a coïncidé avec l'ouverture des audiences publiques de la Commission albertaine sur la constitution où les premiers témoins entendus ont démontré sans équivoque qu'un Québec souverain, dans leur esprit, sera incapable de négocier à sa satisfaction une association économique avec l'Alberta.

Alors que M. Parizeau a entretenu ses interlocuteurs sur ce qui sera possible de mettre en commun comme le transport interprovincial, les forces armées, le système monétaire, les postes et d'autres services fédéraux, l'ancien lieutenant-gouverneur de l'Alberta, Mme Helen Hunley, qui a comparu vendredi devant la Commission, a indirectement ramené le chef péquiste à la réalité telle que perçue dans l'Ouest.

«Si le Québec veut se séparer, a-t-elle soutenu, il devra avoir sa propre monnaie, son système monétaire, sa

défense, ses bureaux de poste et tous les autres services qui lui sont fournis avec l'argent des contribuables canadiens.»

Mme Hunley a fustigé le bilinguisme «parce qu'il est un élément de division».

Elle a expliqué qu'elle s'était tue sur ces questions au cours des six dernières années parce qu'elle occupait un poste non-partisan.

Elle a précisé qu'elle souhaite que le Québec demeure dans la Canada «mais pas à n'importe quel prix».

Récemment, le premier ministre albertain Don Getty a clairement rappelé qu'il n'était pas question d'association économique avec le Québec sans union politique.

Samedi, le ministre albertain des Corporations, Dennis Anderson, présent au dîner de la Chambre de commerce à Calgary, où M. Parizeau a vainement tenté de convaincre son auditoire de la faisabilité d'une union économique canadienne avec un Québec souverain, a soutenu les propos de son premier ministre.

3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA TRIBUNE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :

57502236

Si non, composez, à Montréal, le 251 8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Tribune

LIRE LA TRIBUNE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. © 1991 Le Groupe Vidéotron Ltée. «Tous droits réservés»

RESTAURANT

la Devinière

CUISINE FRANÇAISE

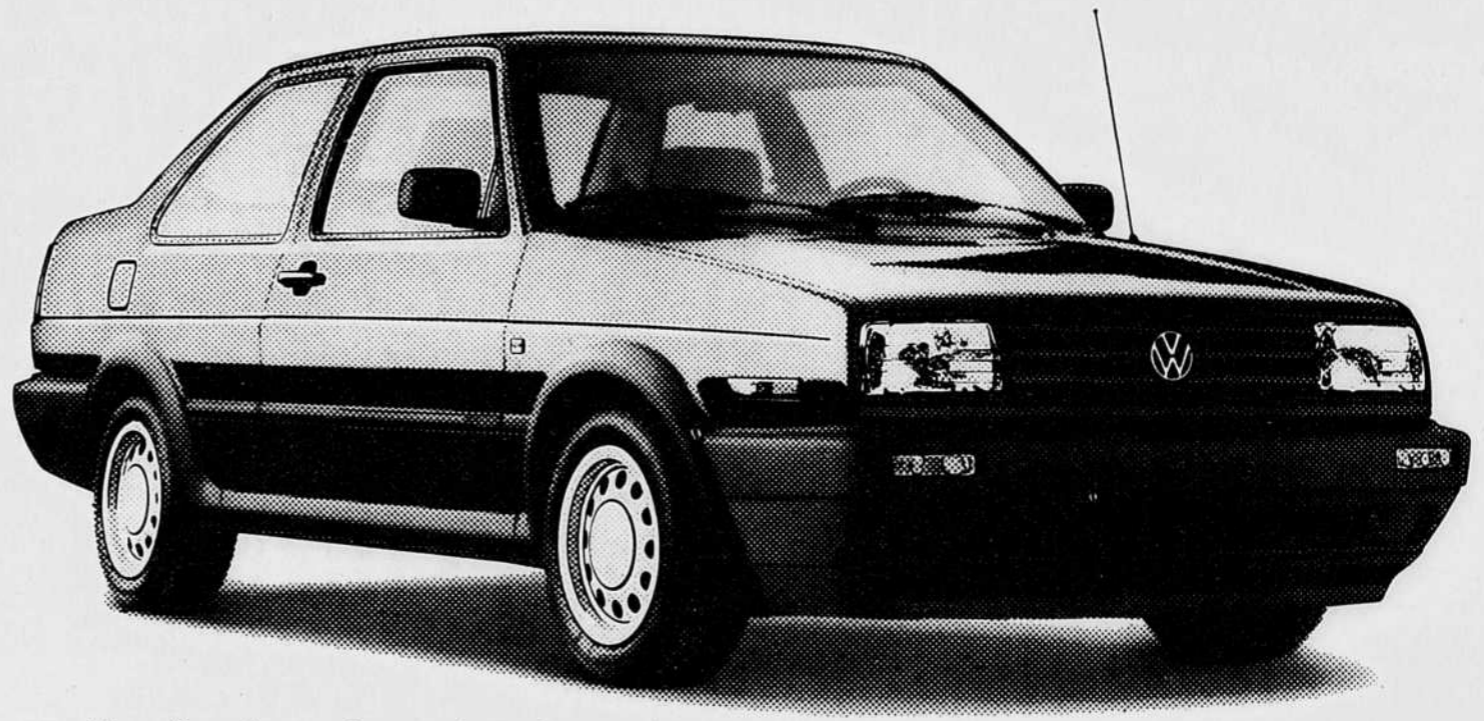
OUVERT LE MIDI
du mardi au vendredi
Nouvelle Table d'Hôte à toutes les semaines

Apportez votre vin

Air climatisé
Vos hôtes, Luce Grenier et Yvan Couture.

17 rue Peel [coin King]
Sherbrooke 822-4177

Vous êtes économe? Dépensez en comptant.



Une diesel au même prix qu'une voiture à essence? Sans compter toutes les économies que vous ferez par la suite.

- Marche au carburant diesel, moins coûteux
 - 6,5 L/100 km en ville, 5 L/100 km sur l'autoroute
 - Plus de 1000 km de route par plein
 - Sièges avant inclinables, réglables en hauteur
 - Radio AM/FM stéréo-cassette
- Venez bien vite faire un essai routier.

VW Jetta Diesel 12615\$*

LOCATION-BAIL

La Jetta 1991

à partir de 240\$/mois*

- Bail de 48 mois sur approbation de crédit Volkswagen Canada Inc.
- Aucune obligation de rachat par le client
- Limite de 100,000 km
- Transport et préparation inclus
- TPS/TVP (mensuelle) non comprises
- L'offre se termine le 31 juillet 1991 inclusivement.

* Basé sur un comptant de 1 500\$ ou échange équivalent.



*Prix de détail maximum suggéré par le constructeur du modèle 2 portes avec boîte manuelle à 5 vitesses. TPS, taxes de vente, options, frais de préparation et de transport en sus. Un concessionnaire peut offrir un prix moindre.

Sherbrooke Automobile INC.

2959, rue King ouest, Sherbrooke, 569-9111

À seulement quelques kilomètres de Sherbrooke.

PLC
CHEVROLET OLDSMOBILE
East Angus

JOHN COULOMBE, président

PRENEZ QUELQUES MINUTES!

ET FAITES DE GROSSES ÉCONOMIES

CHEZ PLC L'IMPORTANT C'EST VOTRE SATISFACTION

SUR TOUS LES

CAVALIER 91

7.9%

OU REMISE 1000\$

* Sujet à approbation du crédit * Bail de 48 mois

Voyez un de nos représentants:
Yvan Lafrenière et Donald Breton

155, rue Angus sud
EAST ANGUS
832-2494

GARANTIE DE 6 ANS/100 000 km disponible
OUVERT du lundi au jeudi de 9h à 21h; vendredi de 9h à 17h. 27687

Vivre

Soeur Marie-Céline parmi les premières religieuses à Lac-Mégantic

□ Les Soeurs Marianites de Ste-Croix célèbrent leur 150e anniversaire de fondation

Daniel POULIN

Lac-Mégantic

Les Soeurs Marianites de Ste-Croix fêtent cette année leur 150e anniversaire de fondation et le 47ième anniversaire de leur arrivée à Lac-Mégantic. L'oeil vif et la mémoire alerte, Soeur Marie-Céline a vécu toute la petite histoire de la communauté locale.

gée de 81 ans, elle était des deux premières religieuses à arriver dans la région et se rappelle toujours de nombreux souvenirs.

«Le Curé Eustache Breault et le maire de l'époque, M. Edouard Lafleche, avaient concrétisé leur rêve de transformer le Manoir Villeneuve en centre hospitalier. Le curé Breault a frappé à la porte de différentes communautés pour les services de reli-

gieuses-infirmières et les Marianites de Ste-Croix ont répondu à son appel. C'est ainsi que je suis arrivée à Lac-Mégantic le 5 juillet 1944 prêté par l'Hôpital Français de New York, pour une période de six semaines. Je dois avouer tellement aimer Lac-Mégantic et sa population qu'après m'être absentée de 1950 à 1960, c'est avec joie que je suis revenue.»

Elle se rappelle une petite anecdote peu connue. «Avant que notre résidence soit prête, nous avons logé au presbytère de la paroisse Ste-Agnès. Un jour, le curé Breault a été apostrophé sur la rue par l'un de ses paroissiens, qui voulait savoir pourquoi des religieuses protestantes vivaient sous son toit. Le pauvre homme avait de quoi être embêté puisqu'à l'époque, je parlais peu français et que malgré le fait que notre ordre soit catholique, pour ce monsieur, tout ce qui parlait anglais devait être protestant.»

A son ouverture officielle, le 29 octobre 1944, l'Hôpital St-Joseph de Lac-Mégantic comptait 50 lits, une pouponnière, une salle d'opération et une d'accouchement. Cet équipement en faisait le plus moderne sur un grand territoire. Les docteurs Viateur Bolduc, Louis G. Huard, Tancred Fiset, Charles Boisvert et le dentiste Edouard Lafleche ont été les premiers praticiens. La première résidence locale de la congrégation était contiguë à l'hôpital et a été transformée en centre d'accueil pour personnes âgées. Les soeurs habitent maintenant une résidence sur la rue Morrison.

A noter que Soeur Marie Céline a été la première femme anesthésiste au Canada.

Dans les années soixante, les Soeurs Marianites ont aussi fondé et dirigé une école d'infirmières auxiliaires qui a vu sortir de ses rangs plus de 200 diplômées.

Quant à l'avenir de la communauté, Soeur Monique Laplante avoue que son ordre, comme toutes les communautés religieuses, souffre

d'une baisse importante de vocations. «Cependant, nous sommes environ 312 à travers le monde. Nos missionnaires oeuvrent dans plusieurs pays dont le Chili, Haiti et les Indes. Nous sommes présentement 9 à Lac-Mégantic.»

Soeur Marie Céline et Soeur Monique Laplante sont d'accord pour dire que la fermeture prochaine de l'Hôpital du Frère André, anciennement l'Hôpital St-Joseph, marquera la fin d'une époque. Elles souhaitent que la bâtisse soit convertie en foyer pour personnes âgées. «C'est l'endroit idéal. Près de l'église, du centre ville et divers autres services, en plus d'être équipé en conséquence, cet édifice, nous l'espérons, représenterait sûrement une bonne affaire pour d'éventuels investisseurs», précise Sr Laplante.



Il y avait plein de monde à l'hôpital St-Joseph de Lac-Mégantic lors de son ouverture le 29 octobre 1944 comme en fait foi cette photographie d'époque.

Centre d'optique SEARS

LUNETTES 2 POUR 1

- Sans restrictions. Ne payez que la plus chère des deux!
- Pour vous... ou un ami ou choisissez



UNE SEULE PAIRE DE LUNETTES

parmi notre collection Sélecte*: Platinum, Cazal, Alfred Sung et obtenez **25%** de rabais sur les lentilles.



RABAIS 20-30%
sur toutes les lunettes de soleil de marques réputées telles:





* Les montures de la collection Sélecte sont exclues de l'offre 2 pour 1. Offre en vigueur jusqu'au 1er juin 1991. Voir les détails en magasin.

Les mentions Ord. ou État de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears, Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, 563-9440. Copyright Canada, 1991, Sears Canada Inc. 29477

Les premiers pas vers un mode de vie physiquement actif

Sherbrooke (YR)

La journée de l'espadrille est célébrée d'un bout à l'autre du Québec et du Canada, dans les milieux de travail, dans les écoles, les centres commerciaux, à la maison... bref, partout où il est possible de porter des espadrilles.

Daniel Auger, coordonnateur Kino-Québec au département de santé communautaire de Sherbrooke, souligne que chausser ses espadrilles, c'est une façon simple d'entrer dans la ronde de la semaine Québec-Canada en forme, mais que c'est surtout une façon amusante de faire les premiers pas vers un mode de vie physiquement actif.

La semaine Québec-Canada en forme, qui a lieu du 24 mai au 2 juin, fait partie de la plus importante célébration d'activité physique au monde.

Nombreuses initiatives

En Estrie, plusieurs initiatives marqueront cette semaine. Ainsi, il est prévu que le 28 mai, de 9h à 16h, à l'aréna Eugène-Lalonde de Sherbrooke, quelque 600 personnes âgées, participants à Viactive prennent part à la fête de la santé. Cette initiative comprend la marche spatiale 2000, le casino-santé, les danses de lignes et les jeux coopératifs. Le même jour, au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, à 17h30, quelque 120 personnes oeuvrant dans des entreprises se retrouveront pour participer

à une souche à la corde, divisés en équipes mixtes de 12 personnes.

Le 29 mai, environ 350 membres des clubs de l'âge d'or du quartier nord de Sherbrooke se réuniront au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke pour une fête champêtre. Il y aura animation de jeux actifs, tels que fer, pétanque, gallet et autres, ainsi que de la danse.

La Fédération des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie prévoit réunir 500 membres de son personnel dans trois parcs de Fleurimont pour un tournoi de balle donnée, les 31 mai, 1er et 2 juin. De plus, il est prévu que 300 employés des caisses participent à des épreuves par équipes, dans le cadre d'Olympop, au Centre communautaire de Fleurimont.

Enfin, le 2 juin, quelque 200 personnes prendront part à une fête familiale, «Fleurimont ça marche», au parc Charland, de Fleurimont. Au programme, il y aura des activités familiales, une chasse au trésor, un pique-nique, le tout agrémenté d'un prix de participation.

CARNET COMMUNAUTAIRE

«Mardis parents-ado»

— L'équipe multi-jeunesse du CLSC-SOC organise une soirée rencontre intitulée «mardis parents-ado» le mardi 28 mai, à compter de 19 h, au CLSC SOC de Rock Forest, 5112, boul. Bourque. Le thème de la rencontre: «Richard, t'es rentré trop tard» (autorité, permissivité, liberté).

Meilleur pour le bébé

— La Ligue La Leche tiendra une rencontre le lundi 27 mai, à 13 h 30, au 2745, rue Descôteaux, à Sherbrooke. «Pourquoi l'allaitement est-il ce qu'il y a de meilleur pour votre bébé», tel sera le thème abordé.

Maisons des jeunes

— Les maisons de jeunes Spot Jeunesse et Maison Jeunes-Est organi-

sent pour la troisième année consécutive leur souper-bénéfice, le mardi 28 mai, à 19h, au sous-sol de la cathédrale de Sherbrooke (entrée rue Marquette). Inf. et rés.: 567-4588, 562-7798

Fraternité eucharistique

— Il y aura fraternité eucharistique chez les Servantes du Saint-Sacrement le mardi 28 mai, à 13 h 30, au 580, rue Dufferin, à Sherbrooke.

Droits en santé mentale

— L'assemblée générale annuelle de l'organisme régional de promotion et de défense des droits en santé mentale Prof-Def Estrie se tiendra le mardi 28 mai, à 19 h 15, au Centre récréatif communautaire du quartier centre sud, 400, rue Galt ouest, à Sherbrooke.

Commencant demain!

VOUS POUVEZ MAINTENANT ÉCONOMISER

50%

SUR NOS BAS PRIX DÉJÀ INDIQUÉS SUR TOUS LES RIDEAUX ET DRAPERIES

Le prix indiqué sera réduit de 50% à la caisse

Valeur originale: jusqu'à 79,95\$ ÉTAIENT: 99\$ à 17,99\$

Maintenant: 50¢ à 8,99\$



Nouvelles économies excitantes!




1\$

Notre département

est rempli d'achats avantageux. Si vous désirez mettre votre dollar à profit, magasinez à l'Entrepôt du Bon Marché!

ENTREPÔT Au Bon Marché

111 - 121, rue Dépôt

TISSUS POUR DRAPS SANTÉ

Superbes couleurs pastel. Pourquoi payer 5,99\$ le mètre? (150 cm)

2,99\$

Maintenant seulement

Stationnement gratuit le samedi, stationnement municipal, rue Dépôt.

3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA TRIBUNE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

17401866

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Tribune

LIRE LA TRIBUNE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. © 1991 Le Groupe Vidéotron Itée. «Tous droits réservés»

National

Une forte progression professionnelle attend la femme québécoise

Norman DELISLE Québec (PC)

La femme québécoise sera amenée au cours des prochaines années à une forte progression professionnelle, prévoit le Bureau québécois de la statistique.

5 % des garçons francophones nés en 89 s'appellent Maxime

Québec (PC)

Voulez-vous nommer votre nouveau-né Maxime si c'est un garçon ou Stéphanie si c'est une fille?

Vous ne ferez pas là grande preuve d'originalité, si on se fie aux plus récentes données compilées par le Bureau québécois de la statistique (BSQ).

En effet, en 1989, dernière année pour laquelle les données sont disponibles, Maxime et Stéphanie ont été les prénoms les plus populaires pour les nouveau-nés au Québec: 5,1 pour cent des garçons francophones ont été nommés Maxime et 4,2 pour cent des filles francophones ont reçu le prénom de Stéphanie.

Pour les garçons, les prénoms les plus populaires après Maxime sont dans l'ordre Alexandre (4,6 pour cent), Mathieu (4 p.c.) et Jonathan (3,5 p.c.).

Chez les filles, après Stéphanie, les prénoms les plus recherchés sont dans l'ordre Vanessa, Jessica et Catherine.

La liste des 15 prénoms les plus populaires est complétée chez les garçons par David, Vincent, Kevin, Sébastien, Simon, Nicolas, Guillaume, Samuel, Philippe, Michael et Olivier.

La liste chez les filles est complétée par Marie-Pier, Valérie, Emilie, Mé-

lissa, Julie, Marie-Eve, Audrey, Karine, Véronique, Sarah et Caroline. Chez les Anglo-Québécois, on a noté la popularité des Michael, Matthew, Christopher, Andrew et Nicholas. Chez les Anglo-Québécoises, on a vu dans l'ordre des Amanda, Jessica, Samantha, Sarah, Ashley et Jennifer.

Le BSQ constate un cycle dans la distribution des prénoms. Un nouveau prénom, d'abord original, voit sa diffusion augmenter. Il devient à la mode, puis trop commun, usé et enfin désuet.

«C'est pourquoi on peut presque deviner l'âge des personnes selon qu'elles s'appellent Napoléon, Normand ou Nicolas», constate le BSQ.

nomènes amènera une forte progression professionnelle de la femme, un phénomène qui est déjà en marche», affirme l'étude du bureau.

On cite à cet égard le fait qu'en 1961, seulement 11,4 pour cent des femmes sur le marché du travail étaient classées comme directrices, gérantes ou administratrices. Cette proportion avait grimpé à 31,3 pour cent en 1986.

«Comme l'indiquent les tendances récentes, les femmes deviendront sensiblement plus instruites que les hommes», prévoit le document du BSQ.

Encore là, les premières manifestations en sont visibles: en 1986, si on considère uniquement les personnes âgées de 15 à 24 ans, 38 pour cent des

femmes ont fait des études postsecondaires contre seulement 34 pour cent chez les hommes, et quatre pour cent des femmes ont des diplômes universitaires contre trois pour cent chez les hommes.

La famille

Quant à la famille, il y a naturellement une importante transformation qui a été constatée depuis 20 ans.

En 1990, 38 pour cent des naissances se produisent hors mariage, ce qui aurait été impensable en 1960. Le taux de nuptialité légale du Québec est le plus faible du monde, sous les 50 pour cent.

A partir des données des 20 derniè-

res années, le BSQ prévoit que la famille de l'an 2000 sera de taille réduite: «Les quatrièmes enfants continueront d'être rares et l'indice de fécondité ne pourra guère dépasser l'indice de remplacement qui est de 2,1 enfants par femme».

Par ailleurs, on présume que l'instabilité des unions matrimoniales se maintiendra: augmentation des unions libres, maintien d'un taux élevé de la monoparentalité chez les femmes et de divorce.

Par ailleurs, chez les couples, le phénomène du second revenu va se généraliser. «L'influence des femmes, qui occuperont des postes plus importants et plus nombreux sur le marché du travail, accentuera les

pressions et les revendications visant à concilier la vie professionnelle et la vie familiale», écrivent les auteurs de l'étude du Bureau.

Par contre, les extrapolations du BSQ comportent des «tendances sombres»: l'indice qui mesure l'inégalité des revenus est demeuré stable depuis 70. De plus, 47 pour cent des familles monoparentales en 1986 sont à faibles revenus.

Mais dans l'ensemble, la famille du début du XXIe siècle aura de meilleurs revenus. «Ceux-ci augmenteront par le progrès économique, mais aussi par l'augmentation des couples à deux revenus et par la promotion professionnelle de la femme».

TOYOTA VOS RÊVES SE RÉALISENT ICI



VOICI LES JOURS DOLLARS DE RÊVE TOYOTA!

Votre concessionnaire Toyota vous fait une offre tout à fait révolutionnaire: les jours Dollars de rêve Toyota. Ils peuvent transformer vos rêves en réalité. Voici comment:

À VOUS DE CHOISIR.

À l'achat de certains modèles Toyota 1991 neufs, vous obtiendrez jusqu'à 1000 Dollars de rêve Toyota. Vous pouvez utiliser vos Dollars de rêve Toyota à votre choix, pour de l'équipement optionnel extraordinaire (climatiseur, lecteur de disque compact, et autres), de superbes cadeaux (ordinateur portatif, bâtons de golf, et autres), et même des voyages exotiques (et ce n'est pas tout!). Vous n'avez qu'à laisser la Brochure de rêves Toyota vous guider.

PROCUREZ-VOUS LA BROCHURE DE RÊVES TOYOTA DÈS AUJOURD'HUI!

Tous les détails se trouvent dans la Brochure de rêves Toyota que vous recevrez par la poste ou que vous pouvez obtenir dès aujourd'hui chez votre concessionnaire Toyota participant. Voyez par vous-même comment les jours Dollars de rêve Toyota peuvent transformer vos rêves en réalité.



* Les clients doivent acheter et prendre livraison de leur véhicule entre le 2 mai et le 2 juillet 1991 pour avoir droit aux Dollars de rêve Toyota. Cadeaux sujets à leur disponibilité. Aucune substitution permise. Les Dollars de rêve Toyota n'ont pas de valeur de rachat au comptant.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 1175, Ampère 655-2350	BROSSARD Brossard Toyota 8855, Taschereau 445-0377	CANDIAC Candiac Toyota 185, de l'Industrie 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 2289, Chambly 638-4334	CHÂTEAUGUAY Châteauguay Toyota 25, Industriel 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 397, Rivière 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 1750, Mercure 477-1777	GRANBY Estrie Toyota 6, Iwin 378-8404	ÎLE PERRÔT Île Perrôt Toyota 430, Grand Boulevard 433-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 357, Barrette 759-3449
LACHUTE Lachute Toyota 1070, Principale 562-6662	LAVAL Chomedey Toyota 3605, Saint-Martin O. de Lévesque 687-2634	Vimont Lexus Toyota 255, St-Martin E. 668-2710	MAGOG Toyota Magog 224, route 112 843-9883	MONT-LAURIER Claude auto 330, Poquette 623-3511	MONTREAL METRO Alix Toyota 6807, de Lorimier 376-9191	Chassé Toyota 819, Rachel E. 527-3411	Fairview Toyota 12, Auto Plaza Pointe-Claire 694-1310	Houle Toyota 9080, Hochelaga 351-5010	Longueuil Toyota 839, Taschereau 679-1890
Pointe-aux-Trembles Toyota 11700, Sherbrooke E. 640-1474	St-Laurent Lexus Toyota 3333, chemin Côte de Lévesque 747-9811	St-Léonard Toyota 7665, Lacordaire 252-1373	Spinelli Lexus Toyota 561, Saint-Joseph Lachine 634-7171	Toyota Centre-Ville 1922, Ste-Catherine O. 935-6354	Toyota Pie IX 9390, Pie IX 329-0909	Woodland Toyota Verdun 1000, Woodland 761-3444	REPERTIGNY Repertigny Toyota 142, Notre-Dame 581-3540	RICHMOND Toyota Richmond 153, route 116 826-5923	ST-EUSTACHE Toyota 160, Durois 473-1872
SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 3395, Laramboise 774-9191	SAINT-JEAN Dary Toyota 1055, Séminaire N. 871-3817	ST-JÉROME Toyota St-Jérôme 1150, des Laurentides 438-1255	STE-AGATHE Toyota 2350, route 117 326-1044	SAINTE-THÉRESE Blainville Toyota 120, Desjardins E. 435-3685	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 8853, des Haïches 539-8393	SHERBROOKE Relais Toyota 2059, King O. 563-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 510, Terres 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Leveillé 501, Terresbonne 471-4117	TROIS-RIVIÈRES Trois-Rivières Toyota 5110, Jean XXIII 374-5323
VALLEYFIELD G. Caullard Automobile 460, Laroque 373-0850	VICTORVILLE Toyota 163, Bois-Franc S. 758-8235								

On tient nos promesses

Votre concessionnaire



TOYOTA

LE FLÉAU
DE L'HEURE EN ESTRIE

LES VOLS
PAR
EFFRACTION

LA SOLUTION ?
Alarme
Expert

LA PLUS
IMPORTANTE
DE SYSTÈME
SÉCURITÉ
L'ESTRIE

Sécurisant
en tout
temps!

JUSQU'AU
31 MAI 1991

Un système de sécurité
résidentiel complet à
partir de

19 95 \$*
(rég. 29,95 \$)

PLAN D'ACHAT SUR 36 MOIS

* Frais d'installation en sus. À partir de 195 \$.

AE Alarme Expert

LA PLUS IMPORTANTE COMPAGNIE DE
SYSTÈMES DE SÉCURITÉ
DE L'ESTRIE!

563-3333

SÉCURISANT EN TOUT TEMPS!



NUMERO 1 AU CANADA

La **CAVALIER** de



CHEVROLET

10000\$

DE RABAIS

OU

7,9%

d'intérêt
pour 48 mois, sur
approbation de crédit.



Pour un temps limité seulement.

LES AUTOMOBILES
**BROUILLARD
MONTPLAISIR**
LTÉE

**ACHETER GM, C'EST ACHETER
QUÉBÉCOIS**



* Basée sur le prix moyen au 29 avril 1991 de l'essence sans plomb régulière d'Ultramar dans la région métropolitaine de Montréal. Tous les détails chez les concessionnaires GM.
L'offre d'une valeur de 500 litres d'essence gratuite en bons Ultramar est valable pour un temps limité et s'adresse uniquement aux particuliers achetant au détail une Cavalier ou une Sunbird 1991. Les véhicules doivent être achetés et livrés à partir du stock d'un concessionnaire entre le 20 et 31 mai 1991.
** Toutes les personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme d'études post-secondaires d'une institution reconnue, pendant la période allant du 1er septembre 1988 au 31 août 1991, recevront un rabais additionnel de 750\$. Détails complets chez le concessionnaire.

2700, KING OUEST, SHERBROOKE, 569-9941

LA GRANDE VENTE

Valeur plus!

PREVIA



- + 800\$ Relais Toyota
- + 300\$ Dollars de rêve
- + 500\$ D'options gratuites

= 1 600\$
d'économies

Les illustrations sont à titre indicatif seulement.

COROLLA LS



- + 300\$ Relais Toyota
- + 600\$ Dollars de rêve
- + 500\$ D'options gratuites

= 1 400\$
d'économies

CAMRY SE



- + 750\$ Relais Toyota
- + 600\$ Dollars de rêve
- + 500\$ D'options gratuites

= 1 750\$
d'économies

Médaille au service



Michel Rousseau, Claude Ladouceur, Jean-Paul Lachance, service

Toujours plus près de vous!

Aussi, taux d'intérêts avantageux!

Le seul concessionnaire au Canada médaillé pour les 2 départements, pièces et service.

RELAIS TOYOTA

2059, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

TÉL. (819) 563-6622

Médaille aux pièces



Michel Rousseau, Pierre Garant, Jean-Paul Lachance, pièces

Toujours plus près de vous!

29256